

Winnipeg, est resté avec nous et a accompagné le parti dans tout le voyage à travers le Manitoba, qui a duré quinze jours. M. T. M. Daly nous a aussi tenu compagnie de Brandon à Rapid-City et tout le long de la ligne du Manitoba et du Nord-Ouest, jusqu'au retour du parti à Brandon. Les services de ces deux messieurs ne peuvent être trop hautement appréciés. A Régina, nous avons rencontré M. Davin, M. P., qui, dans le voyage à Prince-Albert, n'a jamais laissé le parti, auquel il a prodigué toutes les attentions et les soins possibles. A Calgary, M. Davis, M. P., et le sénateur Lougheed se sont montrés infatigables dans leurs efforts pour répondre aux désirs des délégués, et les députés de la Colombie anglaise ont été également pressés et obligeants. Le gouverneur Schultz, du Manitoba, et le gouverneur Nelson, de la Colombie anglaise, ont reçu les visiteurs avec toute la cordialité et l'hospitalité possibles. Une pluie incessante empêcha les délégués de visiter le gouverneur Royal, à Régina, mais il eut l'occasion de les rencontrer et de leur souhaiter une cordiale bienvenue dans les Territoires. Ce rapport n'étant qu'un compte rendu de notre voyage à travers la Puissance, je n'ai pas cru devoir donner une description des localités que nous avons visitées ou aucune opinion touchant les ressources du pays, préférant laisser ce soin aux délégués eux-mêmes.

Vous avez dû observer que presque partout où nous sommes allés, les citoyens ont offert aux délégués un lunch, un dîner ou un souper. Ces banquets diffèrent un peu de ce qu'on entend généralement par ce terme ; c'était plutôt des réunions non officielles des principaux représentants des diverses localités qui s'assemblaient pour rencontrer les délégués, s'entretenir avec eux et leur donner les renseignements que ceux-ci désiraient obtenir. Ces assemblées ont toujours été nombreuses et d'un caractère complètement représentatif, se composant d'hommes appartenant à toutes les classes de la population et à toutes les branches du commerce et de l'industrie ; elles ont permis à nos visiteurs de voir beaucoup plus de monde et de recueillir plus d'informations qu'ils auraient pu le faire dans le peu de temps dont ils pouvaient disposer et avec l'immense distance à parcourir.

Enfin, je pense que si le travail de ces délégués est suivi, sans délai, d'un système d'organisation efficace, les résultats de ce voyage seront d'une haute importance pour l'avenir du Canada.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

GEORGE H. CAMPBELL,

L'honorable

Ministre de l'agriculture,
Ottawa.

RAPPORT DES MESURES PRISES POUR COOPÉRER À L'ŒUVRE DE L'ASSOCIATION D'ÉMIGRATION DES FEMMES DE LA GRANDE- BRETAGNE.

(L'HON. MADAME JOYCE.)

OTAWA, 21 octobre 1890.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous faire rapport que des comités ont été formés pour la mise en opération du système d'émigration demandée, tel qu'approuvé par le sous-comité de l'agriculture.

Un comité a été formé à Victoria ; il a le support de l'évêque de la Colombie anglaise, de sir Joseph Trutch, de M. Pearce, et des principales dames de la cité. Réception des émigrées arrangée. Secrétaire nommé. M. Jessop donne sa coopération.

Un comité a été établi à Vancouver, par l'entremise de M. Abbott ; l'entreprise a l'approbation du maire, M. Oppenheimer ; du clergé de l'Eglise épiscopale, du